

Autour du Centenaire du Musée des Eyzies - mai 2023



1923-2023

**MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE
LES EYZIES**

*Cent ans de passion, de recherche, de préservation
et de valorisation de la Préhistoire*

Communiqué de presse

Juin 2023



Musée national de Préhistoire Les Eyzies (Dordogne)

1923 – 2023

Cent ans de passion, de recherche, de préservation et de valorisation de la Préhistoire.

Pourquoi fêter le Centenaire du Musée national de Préhistoire ?!

Même si les premières salles sont visibles dès 1918, c'est le 3 septembre 1923 que le Musée de Préhistoire des Eyzies est officiellement inauguré par plusieurs personnalités politiques, administratives et scientifiques de l'époque, dont le secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, Paul Léon.,.

Cette inauguration est le fruit d'une volonté forte et l'aboutissement d'un travail de plus de 10 ans conduit par Denis Peyrony, soutenu dans sa démarche par plusieurs préhistoriens d'alors, au premier rang desquels Louis Capitan.

En 2023, le Musée national de Préhistoire a choisi de fêter son centenaire en proposant une programmation culturelle riche et diversifiée, jusqu'au 20 mai 2024, rythmée par plusieurs événements parmi lesquels on notera plus spécifiquement :

- La Nuit européenne des musées du 13 mai 2023 qui en fut le prologue ;
- La soirée de lancement officiel des manifestations du Centenaire, le 16 juin 2023, qui vient inaugurer plusieurs installations temporaires et acter la réouverture de deux salles du château à la visite ;
- Le 30 septembre 2023, date anniversaire, journée festive où seront proposées visites, ateliers, animations diverses, mobilisant un grand nombre de partenaires de la Vallée de la Vézère ;
- La Nuit européenne des musées du 20 mai 2024 qui en sera alors l'épilogue.

Ces célébrations répondent à plusieurs intentions.

Elles permettent de montrer le **rôle majeur de l'établissement** et plus largement celui du territoire de la vallée de la Vézère **dans l'histoire de la discipline préhistoire**. Le MNP conserve et présente au public les collections originales de la plupart des sites de cette vallée. Les installations prévues (édition 2023

du Musée sort de sa réserve ! et réouverture des salles du château) sont donc l'occasion de renforcer ce lien entre histoire de la discipline, histoire du musée et histoire de la vallée et des gisements; c'est aussi le moyen de rappeler les objectifs premiers du fondateur de l'établissement.

En effet, si Denis Peyrony fait racheter en 1913 les ruines du Château des Eyzies à l'Etat dans l'intention d'y créer un musée, c'est justement pour que **les collections issues des gisements de référence de la Préhistoire et qui proviennent des très nombreuses fouilles conduites dans la vallée restent au plus près de leur lieu d'origine, afin d'en faciliter l'étude et la transmission.**

Le choix symbolique et fort de rouvrir les premières salles du château, en les restituant au plus près de ce qu'elles étaient et en donnant quelques clefs de lecture aux publics, est à ce titre essentiel : il crée ce lien entre le passé et le présent, permet d'évoquer les notions d'histoire des sciences, d'histoire des musées, d'histoire des pensées. Cela vient répondre également à une attente forte des visiteurs après plus de 20 ans de fermeture de ces espaces.

Ce Centenaire est aussi l'occasion de valoriser des données patrimoniales souvent méconnues, intrinsèques à l'exceptionnel fonds d'archives que conserve l'établissement : manuscrits originaux, livres annotés, dedicacés, commentés par D. Peyrony ou de grands préhistoriens, photographies... Ces archives permettent de comprendre le rôle pluriel du musée en matière de conservation des données relatives à la Préhistoire, en tant que période et que science.

Ce Centenaire témoigne aussi de la volonté manifeste de venir valoriser un lieu « multipatrimonial » témoignant de la longue occupation humaine de la falaise située au cœur des Eyzies, de la Préhistoire à l'architecture contemporaine du musée actuel créée par Jean-Pierre Buffi. Ces espaces extérieurs du musée feront l'objet d'une évolution notable de la muséographie avec la création d'un parcours extérieur de visite présentant un ensemble de 12 dispositifs informatifs et ludo-éducatifs. Ce parcours sera inauguré lors de la célébration du 30 septembre 2023 (réalisation : association Au Fil du temps). Sa mise en œuvre repose en partie sur des éléments nouveaux de connaissances.

En effet, une autre des missions de l'établissement est la poursuite d'activités de recherche, sur les espaces, les collections, si bien que ces projets concrétisés en 2023, ont été pensés dès 2021.

Ainsi, une étude archéologique a été commandée par le musée et réalisée en 2022 par Mylène Navetat (Hadès Archéologie) dans le but de mieux comprendre l'histoire archéologique des élévations et des aménagements troglodytiques. De même, toujours en 2022, la reprise de la coupe archéologique du gisement de l'abri du Château par l'équipe scientifique du musée (resp. opération : Peggy Bonnet-Jacquement) a permis de repositionner ce site dans les problématiques actuelles de la recherche, et de le rendre à nouveau visible et compréhensible par le public (dès le 16 Juin).

Ce Centenaire s'inscrit donc dans les politiques portées par le ministère de la Culture et vient témoigner du rôle de ses agents dans la recherche, la conservation, et la transmission de ces données historiques, scientifiques, archéologiques et patrimoniales auprès des publics.

Enfin, ce Centenaire est l'occasion de renforcer le lien fort, historique et intrinsèque du musée à son territoire. Ce lien au territoire, et plus globalement à la société, passe également par le développement de projets éducatifs spécifiques dont l'offre va encore se développer au cours des mois à venir et se décliner tant pour les publics scolaires que pour la diversité des publics jeunes et familiaux.

L'ensemble des manifestations du Centenaire du musée est là pour nourrir ce lien, le rendre compréhensible, tangible, le partager. En effet, on notera une mobilisation importante des acteurs du territoire dès aujourd'hui et pour l'ensemble de la programmation. Ainsi dès à présent, le site de l'Abri Pataud – MNHN pour le cycle de conférence estival, ou la commune des Eyzies qui se présente comme un partenaire de premier plan, tant dans le soutien accordé à l'édition du Journal de Peyrony (co-édition MNP – MKF), que pour le mapping des falaises cet été. La journée du 30 septembre 2023, sera ainsi démonstrative de ce lien aux acteurs locaux, dans le cadre d'un programme en active construction et qui fera l'objet d'actions de communication ultérieures.

Contacts

Nathalie Fourment, Directrice du Musée national de Préhistoire

Marie-Cécile Ruault-Marmande, Service des publics, relation presse

Tél. : 05 53 06 46 34 / 07 62 58 50 30 / marie-cecile.ruault-marmande@culture.gouv.fr

Alyssa Roiné, Coordinatrice journée du 30 septembre 2023

Tél. : 05 53 06 46 30 / alyssa.roine@culture.gouv.fr

Ouverture

Juillet à août : de 9h30 à 18h30, sans interruption

Juin et septembre : de 9h30 à 18h, fermé le mardi

Octobre à mai : de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, fermé le mardi

Accès

Par la D47 Périgueux-Sarlat

Par l'autoroute A20, sortie Souillac, direction Sarlat

Par l'autoroute A89, sortie Saint-Laurent-sur-Manoire

SNCF : ligne Paris-Limoges-Périgueux-Agen

Tarifs

Plein tarif : 6 € ; tarif réduit 4,50 € ; groupes : 5 €

Gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et pour tous les publics le premier dimanche du mois.

Musée national de Préhistoire

1, rue du Musée – 24620 Les Eyzies

Tél. : 05 53 06 45 45

www.musee-prehistoire-eyzies.fr



Temps des falaises, Temps des Hommes

Un parcours permanent pour comprendre le musée dans son environnement

patrimoine, en charge des collections de faune

Référente : Aude Chevallier, conservatrice du

Ce parcours muséographique, constitué d'une douzaine de panneaux installés sur les espaces extérieurs du musée, a pour objectif de présenter l'occupation de la falaise des Eyzies sur le temps long et d'aider les visiteurs à comprendre l'histoire du site dans lequel il est implanté.

Ce n'est pas un hasard si Denis Peyrony choisit le château des Eyzies pour y installer son musée de Préhistoire inauguré il y a désormais 100 ans. Sa terrasse offre en effet une vue imprenable sur la vallée de la Vézère, dont les nombreux **sites préhistoriques, pour certains inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco**, ont joué un rôle majeur dans l'histoire de la discipline préhistoire. Les collections du Moustier, de la Madeleine ou encore de Laugerie-Haute ont permis d'établir les premières chronologies du Paléolithique et constituent le premier fonds du Musée national de Préhistoire.

Elles-mêmes fréquentées dès le Paléolithique, les falaises qui jalonnent le musée ont été aménagées au Moyen Âge avec des installations troglodytiques. C'est dans le dernier quart du XVI^e siècle qu'y est édifié un château, celui que D. Peyrony fit acquérir par l'État en 1913 pour y installer son musée inauguré dix ans plus tard.

À travers trois thématiques, la vallée et ses sites, l'occupation de la falaise du Paléolithique à l'époque moderne et les aménagements des XX^e et XXI^e siècles, le parcours « Temps des falaises, Temps des Hommes » permet au visiteur de comprendre ce lien très fort entre le musée et le lieu dans lequel il s'inscrit. Plusieurs niveaux de lectures et des dispositifs ludiques permettent de répondre aux questions que se posent petits et grands visiteurs depuis longtemps.

Des HommeS ? Le H majuscule signale sans ambiguïté que c'est l'ensemble des sociétés (passées comme actuelles) qui est considéré, c'est-à-dire tous les individus qui les composent sans distinction d'âge, de genre ou de statut social.

Le pluriel indique quant à lui que plusieurs espèces sont concernées (*Homo sapiens*, *Homo neanderthalensis*...)

Des falaises ? ce terme est utilisé ici au sens général d'escarpement rocheux et non dans sa définition stricte réservée aux littoraux.

Coordination du projet :

Aude Chevallier, conservatrice du patrimoine, en charge des collections de faune

Nathalie Fourment, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice du Musée national de Préhistoire

Textes : P. Bonnet-Jacquement, Aude Chevallier, Catherine Cretin, Brad Gravina, Nathalie Fourment, Pauline Rolland, Marie-Cécile Ruault-Marmande (MNP)

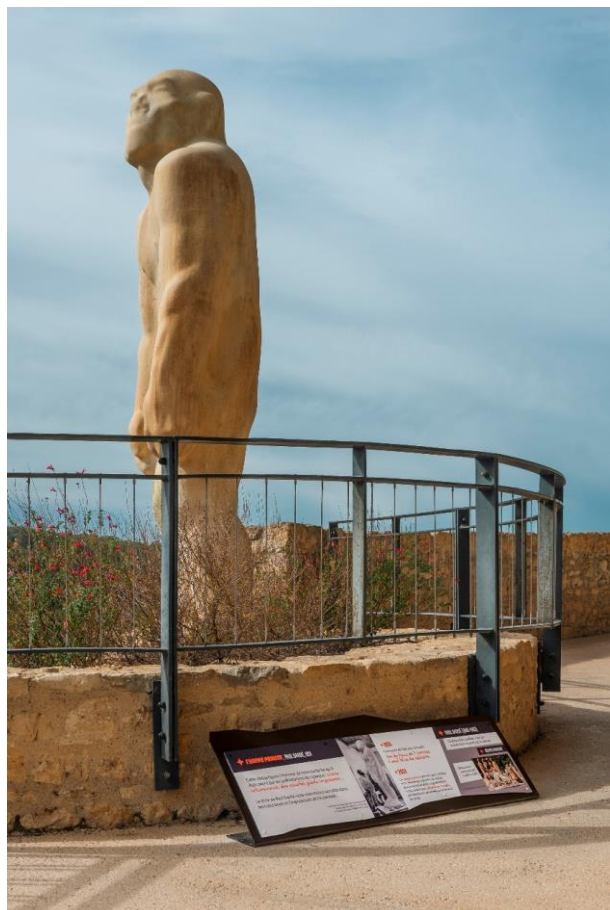
Étude archéologique du château et des aménagements de la falaise : Mylène Navetat (Hadès Archéologie)

Étude d'archives : Anne Bécheau

Illustrations principales : Philippe Jugie (MNP), Renzo Majewski (BE Au Fil du Temps), Maxime Villaeys (MNP)

Conception graphique, design, installation : Bureau d'études Au Fil du Temps, Cadouin

Remerciements : la Société des amis du Musée national de Préhistoire et de la recherche archéologique (SAMRA) pour sa participation au financement du parcours.





Le musée sort de sa réserve ! Edition 2023 Denis Peyrony : dans les pas d'un pionnier de la préhistoire moderne !

→ **Le musée sort de sa réserve ! : pour une valorisation renouvelée des collections du Musée national de Préhistoire**

Avec près de 7 millions de pièces, le Musée national de Préhistoire est, au monde, celui qui conserve le plus grand nombre d'objets préhistoriques (outils et blocs de pierre taillée, restes de faune, objets en os, bois de cervidés, ivoire, objets d'art mobilier et pariétal, vestiges humains, etc.). Ces pièces proviennent de plus de 2 000 sites archéologiques et sont complétées par des archives scientifiques, parfois très anciennes. Leur conditionnement, dans 16 000 portoirs, représente plus de 8 km linéaires.

« Seulement » 12 800 pièces sont présentées en permanence en vitrines, soit moins de 0,2% de la totalité des collections.

« Le musée sort de sa réserve ! » a pour objectif de rendre visible la richesse et la diversité des collections du Musée national de Préhistoire. Pendant quelques mois, chaque année, une sélection est présentée dans le cadre d'une thématique spécifique et actualisée.

→ **Une édition 2023 articulée autour de la figure de Denis Peyrony, valorisant l'exceptionnel fonds d'archives du musée**

« Autant de souvenirs suggérés par chaque pièce et qu'on ne saurait faire revivre ailleurs. C'est sous cette impression qu'a germé en moi l'idée de la création d'un musée de Préhistoire aux Eyzies »

Extrait du discours inaugural de D. Peyrony - 30 septembre 1923

Né en 1869 à Cussac, non loin des Eyzies, Denis Peyrony a laissé une trace indélébile dans la Vallée de la Vézère. Au début du XX^{ème} siècle, en ces temps d'une science de la « Préhistoire » encore naissante, il trouve en Louis Capitan, préhistorien très reconnu, un mentor qui l'initie aux méthodes de fouilles. Sous son impulsion, Peyrony, d'humble instituteur à l'école des Eyzies devient un pionnier de la préhistoire moderne !

Pendant près d'un demi-siècle, il fouille des sites qui vont jouer un rôle central dans l'histoire de la préhistoire et devenir des références. Il documente les industries du Paléolithique sur des dizaines de gisements, ce qui permettra de définir les cultures préhistoriques et de tracer les lignes de leurs chronologies. Il met au jour les sépultures néandertaliennes de la Ferrassie et du Moustier et découvre les gravures de la grotte des Combarelles en 1901 avec l'Abbé Breuil et L. Capitan.

Sensible à la nécessité de protéger et de mettre en valeur les vestiges du passé, Peyrony, après avoir co-créé le syndicat d'initiative des Eyzies en 1920, fonde le « Musée de Préhistoire des Eyzies ».

Alors que le Musée national de Préhistoire fête cette année le centenaire de son inauguration, pour cette deuxième édition de « Le musée sort de sa réserve ! » nous avons choisi de montrer ces documents

« centenaires » provenant de nos riches archives : le journal de Denis Peyrony, des manuscrits originaux ou annotés, pour certains récemment « redécouverts » et donc inédits. Trois vitrines principales présentent les documents relatifs aux gisements de l'abri du Château, de La Ferrassie et du Moustier. Ces archives donnent un contexte historique au travail de Denis Peyrony et cette juxtaposition d'écrits, de photographies et de vestiges archéologiques permet de témoigner de ses réflexions scientifiques.

Ces documents d'archives provenant des fonds du Musée national de Préhistoire montrent aussi à quel point l'établissement est fondamental pour la conservation et la compréhension de la préhistoire, en tant que science.

→ A ne pas rater dans cet espace situé à l'entrée de la Galerie basse

- L'original du journal de D. Peyrony
- Les pièces archéologiques de l'abri du Château
- Un manuscrit original de D. Peyrony, à l'importance historiographique majeure : « Les néandertaliens enterraient-ils leurs morts » ?
- Un fragment de la brèche de la Grotte Richard : à l'origine de la recherche en Préhistoire aux Eyzies !

Coordination d'exposition :

Brad Gravina, Ingénieur d'études chargé des collections Paléolithique ancien et moyen

Nathalie Fourment, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice du Musée national de Préhistoire

Graphisme : Panneau Peyrony Francois Lacrampe-Cuyaubère, Société Archéosphère

Charte du Centenaire du MNP : MkF éditions

Remerciements : le PIP pour l'autorisation de diffuser le film *Vallée de la Vézère, années 1920 : une terre de Préhistoire*.



Exposition de photographies anciennes

Images de préhistoire en Dordogne : gisements, fouilles et paysages

Dans ses fonds d'archives, le Musée national de Préhistoire est riche de plusieurs centaines d'images photographiques : diapositives, tirages anciens, négatifs, mais aussi très nombreuses plaques de verre.

L'histoire de la photographie, avant l'invention des pellicules, commence en effet par l'utilisation de **plaques de verres**. A partir de 1851, différents procédés photographiques sont utilisés. Vers 1871, est inventé le négatif sur plaque de verre gélatino-bromure d'argent. C'est cette technique qui a été majoritairement employée pour les originaux des photographies exposées.

Denis Peyrony a mené lui-même ou commandé au cours de ses fonctions de nombreuses opérations photographiques, à l'occasion des fouilles qu'il conduisait sur les principaux gisements de Dordogne, pour immortaliser des découvertes importantes (bloc orné du Fourneau du Diable, par exemple) ou pour garder une trace de la visite de personnalités politiques, administratives, scientifiques, françaises ou étrangères.

Ce fonds exceptionnel est depuis conservé au Musée national de Préhistoire. Ces images constituent un précieux témoignage, tant sur le plan scientifique que patrimonial, et sur celui de l'histoire des sites, des fouilles et de la discipline.

À l'occasion du Centenaire du musée, un travail important a été conduit ces derniers mois en matière **d'identification** de certaines images, utilisées d'ailleurs pour la publication du journal de Denis Peyrony (*Denis Peyrony, Journal d'un préhistorien*, éd. MKF-MNP, juillet 2023). Elles ont également fait l'objet d'un nouveau **traitement photographique et infographique** permettant de les présenter dans de très bonnes résolutions. **Or, le procédé technique utilisé à l'époque fournit en réalité une qualité d'image assez exceptionnelle qui supporte de grands agrandissements.**

Une sélection de **14 clichés** est présentée dans différents espaces du musée : couloir des pas de Laetoli, escalier du cylindre, galeries, espaces extérieurs, dans un souci de mise en perspective avec les collections, l'architecture, les paysages.

Par ailleurs, d'autres images provenant de ce fonds exceptionnel et représentant le village et la vallée de la Vézère, seront visibles au cours de l'été 2023 à l'Office du Tourisme et dans la halle paysanne des Eyzies, révélant ainsi le lien entre le musée et le territoire dans lequel il s'implante.

Suivi du projet et traitement des images : Maxime Villaeys, photographe et gestionnaire du fonds photographique du Musée national de Préhistoire

Identification des clichés, des gisements et personnalités photographiés : Maxime Villaeys, Brad Gravina avec l'aide de Jean-Pierre Chadelle, Bernard Henriette, Elena Paillet



Le gisement paléolithique

de l'abri du Château

Un site paléolithique dans le château : une lecture actualisée

Référente : Peggy-Bonnet Jacquement, secrétaire d'édition de la revue Paléo, responsable de la fouille 2022 de l'abri du Château

Lors des travaux de déblaiement des ruines destinées à devenir musée, D. Peyrony découvre un gisement de la fin du Paléolithique. Diverses campagnes de fouilles se sont succédé dans l'abri du Château, souvent à l'occasion des phases de restauration de l'édifice (installations successives de salles du musée ou travaux de rénovation). Les niveaux archéologiques se prolongeaient jusqu'au bord de la terrasse et étaient limités de chaque côté par les bâtiments, dont la construction a très certainement détruit une partie du gisement.

D. Peyrony fouille une couche archéologique épaisse de 80cm dans laquelle il identifie deux niveaux magdaléniens et un niveau azilien. Parmi les objets conservés dans la collection, la plus célèbre est une côte gravée d'une frise de silhouettes humaines et d'un avant-train de bison.

Le gisement était visible du public jusqu'à la fin des années 1990 mais s'était considérablement dégradé depuis. En 2022, l'équipe scientifique du Musée national de Préhistoire a procédé à un nettoyage de la coupe stratigraphique, pour en assurer la protection et la conservation et réviser la séquence archéologique (attributions culturelles et chronologiques) des différents niveaux.

Un terrier de lapin a malheureusement complètement remanié les parties supérieure et médiane du gisement. Malgré tout, des indices magdaléniens typiques ont été mis au jour : vestiges lithiques (nombreux burins et lamelles à dos), faune (présence du renne), éléments de parure (coquillages, perle en calcaire). En tout, 500 objets ont été dégagés. Cette campagne s'est provisoirement arrêtée sur un dépôt bien en place.

La stratigraphie visible aujourd'hui permet de retrouver les principaux niveaux identifiés par D. Peyrony, en les réactualisant et les affinant par une lecture géoarchéologique (origine et dynamique des dépôts).



Campagne de tamisage et mobilier archéologique 2022
(1 – dentale ; 2 – aiguille à chas)

© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire
Vue du gisement et de la stratigraphie après l'opération de nettoyage de coupe 2022.

© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire



Détail de la côte de l'abri du Château. © Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire

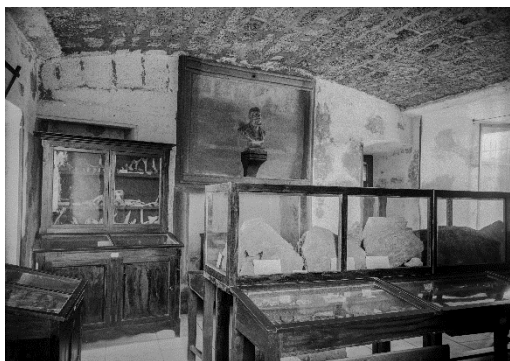
Campagne de tamisage

© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire

Mobilier découvert en 2022 : 1) dentale ;
2) aiguille à chas

© Maxime Villaeys / Musée national de





2023 : réouverture des premières salles du

« Musée de Préhistoire des Eyzies » de 1923 : Entre dimensions historiques, enjeux de restitution, et émotion

À l'occasion du centenaire de l'inauguration officielle du « Musée de Préhistoire des Eyzies » le 30 septembre 1923, l'actuel Musée national de Préhistoire a souhaité rendre à nouveau visitables certains espaces du château des Eyzies.

En effet, depuis la création du « nouveau » musée inauguré en 2004, le château est fermé à la visite alors que ses espaces intérieurs ont été progressivement dévolus à l'installation de réserves.

Le choix symbolique et fort de rouvrir les premières salles du château, en les restituant au plus près de ce qu'elles étaient en 1923, en donnant quelques clefs de lecture aux publics, est à ce titre essentiel : lien entre le passé et le présent, notion d'histoire des sciences, d'histoire des musées, d'histoire des pensées, références évidentes aux grottes et gisements de la vallée de la Vézère.

C'est dès 1918 que les premières salles sont conçues, mais il faut attendre 1923 pour que, en juin la billetterie soit créée avec une inauguration officielle décalée en septembre. Trois salles sont alors visitables :

- le couloir ou salle médiane, espace conçu alors comme une introduction à la Préhistoire ;
- la salle du Donjon, dite aussi « de La Ferrassie », à droite du couloir,
- la salle des Gardes, à gauche du couloir.

Sont ouverts à la visite à partir du 16 juin 2023 le couloir et l'ancienne salle du Donjon.

Il ne s'agit pas d'une reproduction exacte de ce qu'étaient ces espaces à l'origine, mais d'une restitution (meubles, choix scénographiques) permettant d'évoquer les objets alors présentés et la muséographie de l'époque.

Cette restitution a pu se faire grâce à l'existence d'un important fonds d'archives anciennes et de photographies conservées par le musée. De même, sont exposés plusieurs des pièces archéologiques et les mêmes moulages et bustes que ceux montrés au public en 1923, et toujours préservés dans les collections du musée.

Cette présentation est complétée par une installation scénographique conçue comme une évocation du contexte de l'époque, ainsi que des convictions scientifiques du fondateur du musée, Denis Peyrony.

Commissariat scientifique : Catherine Cretin

Scénographie et installation : Musée national de Préhistoire (Catherine Cretin, Joël Crépin, Pedro Bourouh-Pastor, Stéphane Rousset, Aude Chevallier, Maiwenn Courcelle, Caroline Masset, Nathalie Fourment)

Création des vitrines et des mobiliers bois : Atelier Gros-Piron

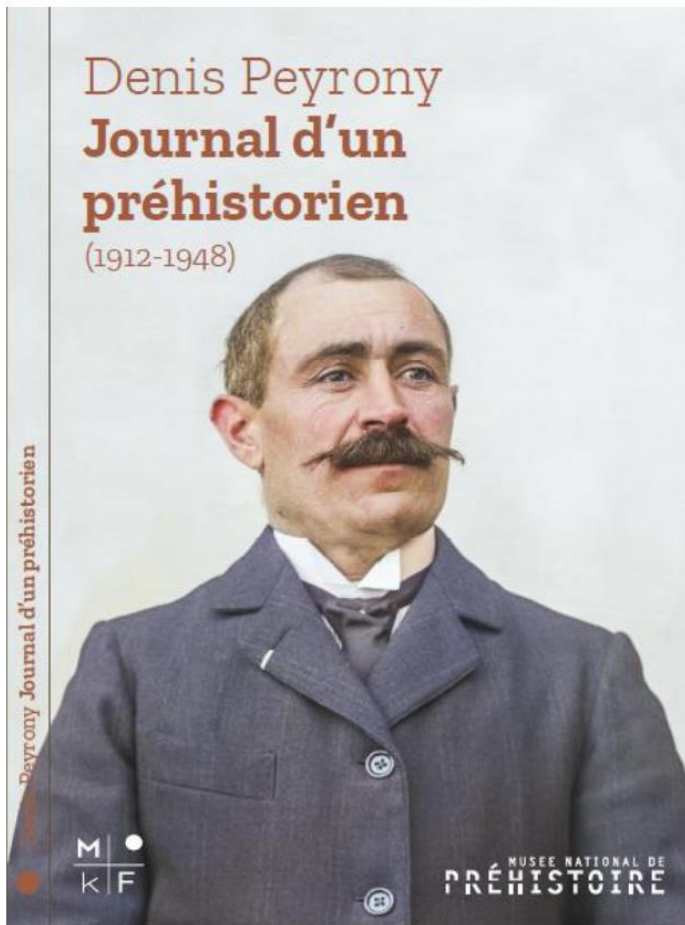
Installation tableaux et calligraphie : CathieCach

Prêt vitrine et archives : Jean-Michel Geneste, Bernard Henriette, Dany Roussot

Restauration des moulages et des bustes : Nathalie Mèmeteau

Recherches archives : Elena Paillet, Brad Gravina, Maxime Villaeys

Reprises des photographies anciennes : Maxime Villaeys



A l'occasion du Centenaire du Musée national de Préhistoire

Publication du Journal de Denis Peyrony, archive historique de belle importance conservée par le musée.

Une édition fidèle à l'original, annotée et complétée d'indications sur les sites archéologiques ou personnalités mentionnés et très richement illustrée de photographies issues des fonds d'archives du musée.

Une co-édition MKF Editions- Musée national de Préhistoire, avec le soutien de la commune des Eyzies

Le manuscrit original est visible jusqu'au 20 Mai 2024 dans l'espace *Le musée sort de sa réserve* ! (entrée galerie basse)

En vente :

- à partir de mi-juillet 2023

en exclusivité

à la boutique du Musée

- à partir de septembre 2023
en librairies

L'étude de la Préhistoire est faite de grands bouleversements, d'anecdotes et de personnalités. Parmi elles, Denis Peyrony a joué un rôle primordial. Il a fouillé et publié des dizaines de sites et grottes ornés du Périgord, découvert des sépultures néandertaliennes et des centaines d'objets d'art.

D'une écriture fine et incisive, Denis Peyrony a tenu un journal tout au long de sa vie, répertoriant les découvertes qui ont jalonné sa carrière et qui font de lui une des figures les plus singulières de l'archéologie préhistorique française.

À l'occasion du centenaire de l'inauguration officielle du musée national de Préhistoire, dont il mis en oeuvre le projet de création dès 1913, son journal est aujourd'hui publié dans son intégralité et commenté par une équipe de préhistoriens et conservateurs du Patrimoine, livrant au public pour la première fois les activités quotidiennes et les réflexions de ce pionnier de la Préhistoire.

Peyrony

www.editionsmkf.com



Des collections millénaires, un établissement centenaire !

La restauration du château — 1913-1930

1913

Les ruines du Château des Eyzies sont rachetées par l'État.

Denis Peyrony préhistorien également en charge de la protection des gisements et des collections, fait acheter pour le compte de l'État les « ruines du vieux château des Eyzies » pour y créer un « dépôt des fouilles ». Son intention est que les collections restent au plus près des gisements dont elles proviennent. Dès le départ la volonté de montrer les collections au public dans ce château est réelle.



1918

Ouverture de la première salle du Musée de Préhistoire.



1923

Inauguration officielle du Musée de Préhistoire le 30 septembre, avec trois salles d'exposition.



1931

Inauguration de la grande salle du musée dans le château et de la statue du sculpteur Paul Dardé L'Homme Primitif dans le Grand Abri. Envisagée dès le début, des années 20, cette statue a été commandée par l'État, spécifiquement pour le musée, en ce lieu singulier, de la falaise des Eyzies.



1936

Elle Peyrony devient directeur, après le départ en retraite de son père sur cette fonction.



L'émergence d'un nouveau projet — Années 1970-1980

1984

Lancement officiel de la rénovation du musée. L'architecte Jean Pierre Buffi est lauréat du concours d'architecture du nouveau musée.



1972

Le musée devient musée national : il est rattaché à la Direction des Musées de France.



1967

Jean Guichard prend la responsabilité de l'institution en tant que « conservateur contractuel du Musée de Préhistoire et du Laboratoire des Eyzies (Sous-direction des fouilles et antiquités) ».



Les premières extensions — Années 1950-1960

Création par l'architecte des Monuments Historiques Yves-Marie Froidevaux (1907 - 1983) de bâtiments administratifs et de réserves. Ces bâtiments construits avec des techniques modernes (acier, béton, etc.) viennent parfaitement s'intégrer sous la falaise du Grand Abri : leur apparence reprend celle des occupations troglodytiques et leurs toits de lauzes sont particulièrement remarquables.

Un « nouveau » musée en construction — Années 1990

1994

Pose de la première pierre par le ministre de la Culture Jacques Toubon.



Evolution du projet architectural, définition du projet scientifique et culturel, développement des dispositifs muséographiques et scénographiques marquent ces années. Les travaux de construction sont titaniques, et génèrent d'importantes opérations de fouilles (Abri du Musée, Abri Casserole).

2004

Inauguration du « nouveau Musée national de Préhistoire.

Chaque salle, la qualité d'insertion du musée dans son environnement et l'esthétisme de la scénographie repense qui couvre plus de 12 000 m², et permet de parcourir près de 400 000 ans d'histoire humaine.



Les collections s'enrichissent — Années 2000-2020

2020

Nathalie Fourment est affectée à la direction du MNP.



2023

Le musée fête son centenaire ! Un nouveau Projet Scientifique et Culturel est mis en place. La programmation 2023 dédiée au centenaire comprend des installations temporaires ainsi que de nouveaux dispositifs permanents de visite en extérieur. D'importants travaux de restauration, des bâtiments (musée actuel et château), sont aussi mis en œuvre pour assurer la pérennité et la qualité architecturale de cette institution centenaire.



2020

Sous la direction de Jean-Jacques Cleyet-Merle, le Musée national de Préhistoire développe sa politique d'acquisition de collections et devient — avec près de 7 millions d'objets archéologiques — le plus important musée de Préhistoire au monde par la qualité et le nombre des collections qui y sont conservées.

Vers demain

Nouvelles expositions, évolutions muséographiques et scénographiques, développement des travaux de recherche sur les collections, diversification de l'offre culturelle, restructurations et améliorations des espaces (réserves, hall, etc.) : les projets ne manquent pas pour que le Musée national de Préhistoire continue à rayonner !

L'histoire du Musée national de Préhistoire continue...

Un Service à compétence nationale
MUSEE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE



Service National de Préhistoire (Service National de Préhistoire) - 100 ans

Programmation culturelle 2023

Juin

17 et 18 juin | Journées européennes de l'archéologie

Visites des nouveaux dispositifs (installation *Le Musée sort de sa réserve*, exposition de photographies anciennes, ouverture de la cour intérieure et premières salles du château).

Juillet - août

Visite découverte Un musée dans la vallée | 1h | 9€50 | tous publics (19 participants)

Venez découvrir 100 ans d'histoire du musée à travers la constitution de ses collections provenant des grands sites archéologiques de la région. La visite se poursuivra à l'extérieur, dans la cour et la première salle du château, afin d'évoquer la succession des occupations humaines de la falaise, du Paléolithique à nos jours.

Visite ludique Un château sous la falaise | 1h | 7€ | enfants et familles (12 participants)

Rendez-vous sur les terrasses et dans la cour intérieure du château pour retrouver les traces du passé ! Apprends à lire la falaise à la recherche d'indices archéologiques et retrace avec nous l'histoire du Château des Eyzies devenu musée en 1923.

A partir de 6 ans : avec un adulte participant à l'activité

8 ans et plus : possible en autonomie

Atelier Enquête Archéo | 1h | 7€ | enfants à partir de 9 ans (10 participants)

Comme l'archéologue, manipule des objets, reconnais leur matière, leur utilité et trouve à quelle période de la Préhistoire et de l'Histoire ils sont rattachés.

Un atelier en plein air pour illustrer les différentes époques d'occupation de la falaise.

Horaires et tarifs : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Réservation : <https://affluences.com/rmn-gp/musee-national-de-prehistoire/reservation>

Cycle de conférences : Pionniers de la Préhistoire. Petites histoires et grandes découvertes dans le cadre des Nocturnes de l'abri Pataud et du Musée national de Préhistoire

18 juillet, 21h30 | Abri Pataud

Jean Bouyssonie – Denis Peyrony : ensemble et/ou dos à dos ? par Thierry Bismuth, Conservateur du Patrimoine, Service régional de l'Archéologie Limoges, DRAC Nouvelle-Aquitaine, UMR 5608 TRACES

25 juillet, 21h30 | Abri Pataud

Si loin, si proches. Chroniques du Muséum en vallée Vézère, par Roland Nespoulet, Maître de conférences du Muséum national d'Histoire naturelle, Département Homme et Environnement, UMR 7194 HNHP

1^{er} août, 21h30 | Musée national de Préhistoire

Edouard Piette (1827-1906) et l'invention du « terrain » en préhistoire, par Yann Potin, Chargé d'études documentaires, Archives nationales, Département Education, Culture et Affaires sociales, Maître de conférences associé à l'Université Sorbonne Paris Nord

8 août, 21h30 | Musée national de Préhistoire

1902. La grande mutation de la préhistoire française, par Noël Coye, Conservateur en chef du Patrimoine, Ministère de la Culture, Centre national de Préhistoire

Entrée gratuite. Réservation obligatoire (accès possible jusqu'à la dernière minute sous réserve de places disponibles) :

- Abri Pataud : 05 53 06 92 46

- Musée national de Préhistoire : <https://affluences.com/rmn-gp/musee-national-de-prehistoire/reservation>

Durant l'été :

Projection mapping sur la falaise, en collaboration avec la municipalité des Eyzies.

Exposition de photographies anciennes à la halle du village et à l'office du tourisme

Septembre 2023

16 septembre, 18h30 | Journées européennes du patrimoine

Conférence : *Les débuts de la Préhistoire aux Eyzies : toute une histoire !* par Jean-Pierre Chadelle, Archéologue, chercheur associé à l'UMR 5199 PACEA, Bordeaux

30 septembre | Journée anniversaire de l'inauguration du musée

- Journée festive : organisation de circuits de visite des sites préhistoriques, ateliers pour enfants, visites guidées, nombreuses animations
- Inauguration et présentation du parcours extérieur de visite *Temps des falaises, Temps des Hommes*
- Trajets Périgieux <> Les Eyzies à bord d'une locomotive datant du début du XXème siècle

Pour

plus



d'informations :

Un dossier de presse réactualisé sera produit à cette occasion.

Année scolaire 2023 - 2024

Dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves, de l'école au lycée, le Musée national de Préhistoire propose un projet en lien avec le Centenaire :

<https://musee-prehistoire-eyzies.fr/centenaire>

<https://musee-prehistoire-eyzies.fr/sites/prehistoire/files/documents/EAC%20Centenaire.pdf>

Visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de cet événement et uniquement pendant sa durée.



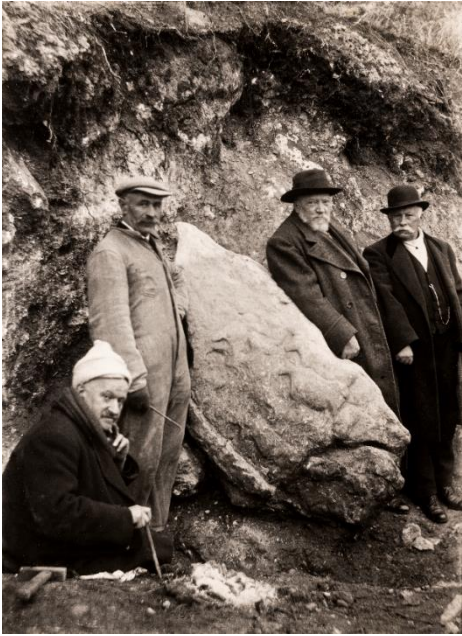
Vitrine présentée dans *Le musée sort de sa réserve!* en lien avec le gisement de l'abri du Château

© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire



Gisement de l'abri du Château

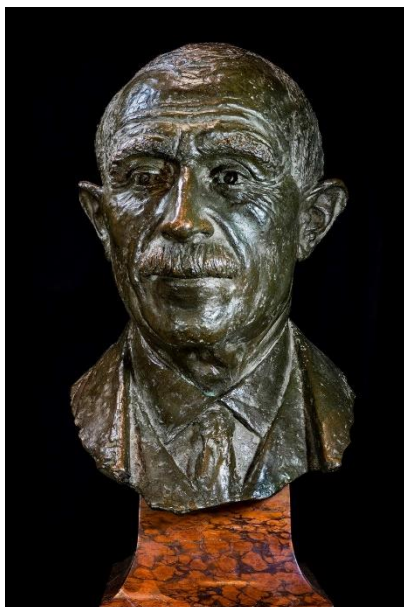
© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire



Enlèvement du bloc sculpté du Fourneau du Diable
De gauche à droite : Louis Didon, Denis Peyrony, le marquis de
Fayolle, Maurice Féaux
1924
Fonds Musée national de Préhistoire



Portrait de Denis Peyrony
Années 1920
Fonds Musée national de Préhistoire



Benoît-Claude Champion

Buste de Denis Peyrony

Bronze

Entre 1936 et 1939

MNP DOC HI 2-1

© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire



Vue générale des Eyzies

avant 1914

Fonds Musée national de Préhistoire



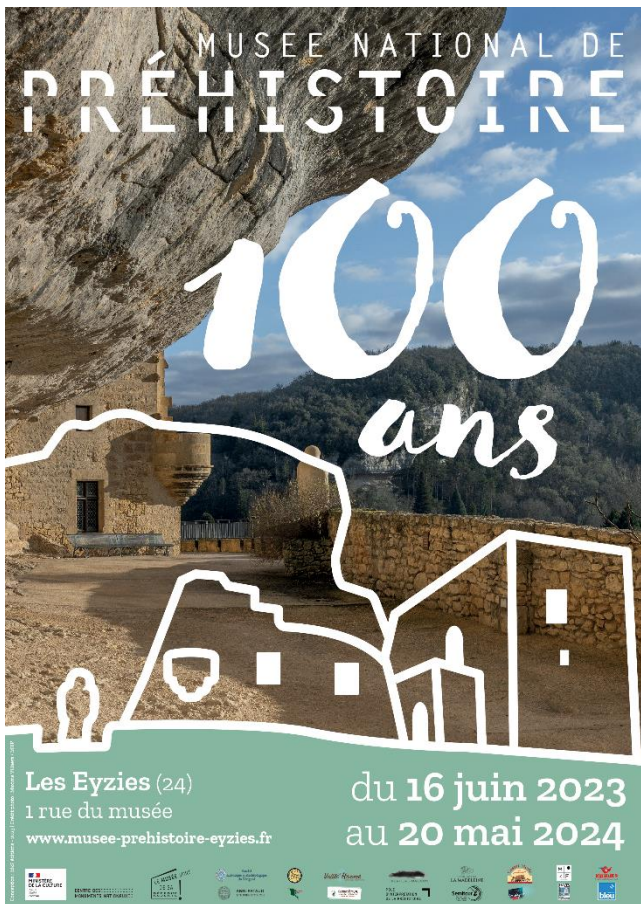
Salle du Donjon

Vers 1923

© Fonds Musée national de Préhistoire



Vue de la vallée depuis une fenêtre du château
© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire



Affiche du Centenaire

© Photo Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire ; Charte MKF Editions ; Graphisme Rosenie Cucheval / Musée national de Préhistoire



Couloir du château, 2023

© Maxime Villaeys / Musée national de Préhistoire



Restitution de la salle du Donjon
2023
© Maxime Villaeys / Musée national de
Préhistoire

Partenaires

Centre des monuments nationaux

Muséum national d'Histoire naturelle – Abri Pataud

Société historique et archéologique du Périgord

Société des Amis du Musée national de Préhistoire et de la recherche Archéologique (SAMRA)

Mairie des Eyzies

Communauté de Communes Vallée de l'Homme

Office de tourisme Lascaux-Dordogne, Vallée Vézère

Abri Cro-Magnon

Pôle d'interprétation de la Préhistoire

Village de la Madeleine

Sémitour Périgord

Site préhistorique de Castel-Merle

Archives départementales de la Dordogne

MkF Editions

Bureau d'investigations archéologiques (HADES)

Kidiklik Périgord Limousin

France Bleu Périgord



